

Riviera Chablais

votre région



M. Raposo

Le témoignage de Regina Peruzzi est l'un des douze à figurer dans le livre sorti pour les dix ans de La Montheysanne.

Page 16



L'Édito d'
Anne Rey-Mermet

Le virus de la lecture

À voir les pendulaires le regard figé sur leur téléphone, on ne croirait pas que le livre a la cote. Pourtant, les libraires de la région ont vu leur chiffre d'affaires bondir depuis le début de la pandémie. On est loin des prédictions misérabilistes de mort du papier ou d'agonie des bibliothèques. Pratiquement assignés à résidence, clients et libraires ne se sont pas laissés arrêter par les portes fermées des échoppes, les premiers n'ont pas non plus jeté leur dévolu sur les mastodontes de la vente en ligne. Des constats tout à fait réjouissants, d'autant plus que, même si le soufflé va peut-être retomber, le succès des librairies ne s'est pas tari à la fin du premier semi-confinement. Une fois libérés de leurs appartements, les lecteurs ont continué à voyager en roman ou en bande-dessinée. Machine à parcourir les époques, réservoir de nouvelles familles à adopter, source de décryptage de mystères: quoi de mieux que la lecture pour s'abstraire de son quotidien. Du fait de son caractère actif, contrairement au visionnage de films par exemple, cette activité a un pouvoir d'abstraction magique. Que l'on opte pour un classique de circonstances, comme tous ceux qui ont (re)lu «La Peste», un manga ou un essai. Les lecteurs en connaissent bien la saveur particulière, eux qui récompensent les livreurs d'une petite douceur. Pas sûre qu'ils en aient fait autant pour les courageux leur amenant des vivres commandés sur les sites des grands distributeurs. Encore une preuve que la nourriture de l'âme est tout aussi importante que celle du corps.

Région P.09

DES CENTAINES DE CARTES DE VŒUX

Pour ses 83 ans, Josiane Schluchter a vu sa boîte aux lettres déborder. Pour lui faire une surprise, sa fille Catherine a lancé un appel sur les réseaux sociaux, demandant aux volontaires d'écrire une petite carte à sa maman pour son anniversaire. Ce cadeau très original a ravi l'habitante de Bex, touchée par tant d'attention.

Région P.06

COUP DE JEUNE POUR UN EMS DE BEX

La Résidence Grande-Fontaine, 50 ans, va connaître de grands travaux de rénovation et d'agrandissement. L'établissement passera ainsi de 84 lits, majoritairement en chambres doubles, à 120 chambres individuelles avec une salle de bain. Le nouvel EMS sera construit principalement en bois, une première dans le canton de Vaud.

Une aide de 14 millions pour les vigneron

Valais Le crédit pour une aide exceptionnelle va être soumis au Grand Conseil valaisan après une année 2021 marquée par de nombreuses difficultés pour les producteurs de raisins: gel, mildiou et pluies abondantes ont notamment mis à mal leurs productions. La récolte a été la plus faible depuis 1966. **Page 08**



C. Racine

La marionnettiste aux mille cordes

Sur scène, sur les ondes ou dans une bibliothèque, Emilie Bender transporte petits et grands dans ses histoires.

Page 11

Pub

TANGRAM

Ecoquartier Monthey,
Nant de Choëx

Le chantier
a débuté!
Derniers lots

à 20 min
de la Riviera
vaudoise

Remise des clés été 2023

Dès CHF 250'000



- Concept énergétique performant CECB AA
- Triple vitrage, domotique eSMART, ventilation double flux, chauffage à distance, etc.
- Afin de favoriser la mobilité douce, un bon de CHF 3000.- pour un vélo électrique offert à l'achat d'un bien CECB AA

invista.ch
079 615 26 40

Prise de position de l'Association Vaud Presse sur le paquet de mesures d'aide aux médias

Le train de mesures d'aide en faveur des médias proposé par le Conseil fédéral et soutenu par le Parlement sera soumis au peuple le 13 février. La campagne politique en cours ne s'arrête que très peu sur son importance pour les journaux locaux à l'abonnement du canton de Vaud. Pour les titres comme *Riviera Chablais*, *La Broye*, *le Journal de Morges* ou *le Journal de Cossonay*, le soutien actuel passe uniquement sous la forme d'un rabais accordé sur la facture de la poste. Il s'agit d'un dispositif respectueux de l'indépendance rédactionnelle, puisqu'il ne touche jamais directement les journalistes.

Forts de cette aide à la diversité des médias, les «petits» journaux peuvent ainsi remplir des missions qu'ils abandonneraient peut-être faute de moyens et de rentabilité. Le conseil général d'un petit village, un match de 4^e ligue, la représentation théâtrale de la troupe régionale sont autant d'événements que les rédactions couvrent dans l'intérêt

d'un public qui ne peut pas prendre à sa charge l'entier des coûts via le prix de l'abonnement. Pas plus que la publicité des grandes enseignes du pays qui a pris le chemin des grandes plateformes.

«Nos journaux locaux forment la relève pour les plus grands médias, sont sur le terrain pour faire vivre nos communautés et font le maximum pour développer une offre numérique de qualité, mais notre marché est forcément limité.» note Cédric Jotterand, président de Vaud Presse et éditeur du *Journal de Morges*.

Comme tous les projets helvétiques, le paquet soumis au peuple n'est peut-être pas parfait puisqu'il fait l'objet de compromis. Les montants prévus seront pourtant autant de contributions concrètes pour permettre d'améliorer l'offre médiatique locale et pour continuer à servir les lecteurs de régions à risque de devenir des déserts médiatiques. Pour toutes ces raisons fondamentales, les titres

payants de l'Association Vaud Presse soutiennent le train de mesures du 13 février et appellent leurs lectrices et lecteurs à voter en sa faveur.

L'association Vaud Presse regroupe les principaux éditeurs de journaux locaux du canton de Vaud qui comptent ensemble plus de 53'000 abonnés (chiffres 2019), et emploient près de 50 journalistes pour rendre compte quotidiennement de la richesse du canton et animer le contenu de ces milliers de pages indispensables au décodage de ce qui se passe juste à côté de chez soi.

Bon à savoir

- Le train de mesures en faveur des médias apporte une aide proportionnellement beaucoup plus importante aux petites entreprises de médias régionales et locales. Ainsi, il vise notamment à garantir l'offre d'informations dans les régions.
- Les subventions allouées dans le cadre du train de mesures en faveur des médias ne sont liées à aucune contrainte en matière de contenu. L'État et les médias restent séparés. Les journalistes continueront à réaliser des reportages libres, indépendants et critiques.
- Les aides aux médias ont une longue tradition en Suisse: elles existent depuis 1849! Grâce au train de mesures en faveur des médias, ce soutien est renforcé et adapté à notre époque. La distribution des journaux et des magazines est ainsi assurée sur l'ensemble du territoire et, parallèlement, les offres d'informations numériques, ainsi que les radios et télévisions privées bénéficient elles aussi d'un soutien.

Le train de mesures en faveur des médias: un soutien efficace à l'ensemble de la branche.

La liberté d'opinion

www.la-liberte-dopinion.ch



Durant les sept prochaines années, le train de mesures en faveur des médias apportera un soutien à 200 médias imprimés et en ligne, ainsi qu'aux radios et télévisions régionales. Il permettra de renforcer l'offre d'informations et la diversité des médias dans toute la Suisse.

OUI!

AUX MESURES D'AIDE AUX MÉDIAS

Durant la pandémie, les librairies ont brillé de tous leurs rayons

Évasion

Les ventes de livres ont connu un succès fulgurant ces deux dernières années. En plus d'avoir renforcé l'attrait du public pour ces compagnons de papier, la crise sanitaire a révélé l'importance du rôle social des libraires.

| Rémy Brousoz |

«Je n'ai jamais vu ça, c'est complètement fou». Propriétaire de la librairie Siordet à La Tour-de-Peilz, Aude Guisan semble encore avoir de la peine à croire le chiffre qu'elle articule. L'an dernier, ses ventes ont grimpé de 28% par rapport à 2019. «C'est ma meilleure année en quinze ans d'exploitation.» En 2020, cette hausse était déjà de 14%. «Je pense qu'avec le télétravail, les gens en ont eu tout simplement assez des écrans. Ils ont voulu revenir au papier», avance la responsable, sous le regard silencieux de milliers d'ouvrages alignés sur leurs étagères.

C'est un constat que partagent de nombreux professionnels: tel un puissant soufflet, la pandémie a fait rougir la flamme qui unit l'humain aux livres depuis des siècles. À Monthey, la librairie À l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs a elle aussi vu son chiffre d'affaires augmenter. «En 2020, les ventes ont été jusqu'à 30% supérieures à celles de l'année précédente», relève son responsable Cédric Giovanola. «Tant qu'il y a des contraintes au niveau des loisirs, on observe qu'il y a des effets positifs pour le livre. Cela est peut-être venu d'un nouveau rapport au temps?», s'interroge le Chablaisien.

«Si vous devez rester chez vous, les réseaux sociaux vont bien cinq minutes. Pour beaucoup de gens, les livres ont été synonymes de voyages dans le temps et l'espace», souligne pour sa part Pascal Vandenberghe,

Carton plein pour le manga

Durant la pandémie, les classiques ont démontré qu'ils étaient des valeurs sûres. «La Peste» de Camus est ainsi l'une des meilleures ventes du semi-confinement de 2020, selon Pascal Vandenberghe. Mais comme ses pairs, le patron de Payot relève surtout la forte progression du manga. Une explication? «Les jeunes ont beaucoup regardé d'animes (ndlr : films ou séries d'animation japonais). Certaines séries sont devenues très populaires», avance Aude Guisan, propriétaire de la librairie boélande Siordet.



Comme bon nombre de libraires, le Montheyan Cédric Giovanola n'a pas compté ses heures durant la pandémie, pour un public qui le lui a bien rendu.

| M. Raposo

propriétaire de Payot, dont l'une des treize succursales trône au cœur de Vevey et une autre au centre de Montreux. Soumis lui aussi à presque quatre mois de fermeture ces deux dernières années, le géant romand a enregistré des ventes en hausse de 2%, puis 9% par rapport à 2019.

Système D

Cette ruée vers la cellulose n'a pas attendu l'entrée en vigueur du premier confinement pour commencer. Lundi 16 mars 2020, le Conseil fédéral annonce – entre autres fermetures – celle des magasins de livres. Gérante de la librairie Saint-Augustin à St-Maurice, Yasmina Cordonier se souvient s'être fait dévaliser dans les heures qui ont suivi la conférence de presse. «Certaines personnes sont venues acheter jusqu'à quinze ouvrages. Quand nous avons fermé, il y avait des trous partout dans les rayonnages.»

Leurs portes closes pour une période qui allait durer deux mois, les échoppes ont dû faire preuve de créativité pour abreuver une population bloquée à la maison et assoiffée de lecture. À La Tour-de-Peilz, Aude Guisan n'a eu besoin que de 24 heures pour mettre en place un système fondé sur un répondeur téléphonique et des envois postaux. «C'était le gros bazar, sourit-elle. Il y avait des piles de cartons partout. Ce n'était pas simple. D'autant plus que mon fils de 13 ans devait faire l'école à la maison.»

Sans enfant, Cédric Giovanola admet avoir bénéficié d'une grande flexibilité. Ses collaborateurs et lui n'ont pas hésité à enfourcher leurs vélos pour livrer des monticules de livres à domi-

cile, mais aussi sur les parkings, où les clients laissaient leurs voitures ouvertes. «Certains colis étaient destinés à des familles entières. Leurs montants atteignaient parfois 800 francs», s'étonne encore le Montheyan.

“

Lors de nos livraisons, beaucoup de clients nous gratifiaient de plats cuisinés et de petits gâteaux. Je me suis parfois retrouvé avec huit tupperwares à la maison!”

Cédric Giovanola,
Responsable de la librairie montheyenne À l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs

Malgré l'existence d'un site de commande en ligne déjà bien rodé, l'entreprise Payot a elle aussi dû revoir sa logistique. «Le panier d'achat sur Internet a soudainement été multiplié par cinq», note Pascal Vandenberghe.

«Il devenait compliqué pour notre magasin de Lausanne de gérer toute la demande.» En 2021, l'activité a été transférée sur un site propre: la crise sanitaire a renforcé un lien déjà solide qui les liait à la population. Une relation qui ne s'arrête d'ailleurs pas qu'au bouquin. «Lors de ce premier confinement, nous avons beaucoup discuté au téléphone. Nous sentions que certaines personnes – pour la plupart âgées – avaient besoin de ce contact», souligne Yasmina Cordonier.

Un lien renforcé

Dans le Chablais comme sur la Riviera, les libraires indépendants que nous avons contactés sont unanimes: la crise sanitaire a renforcé un lien déjà solide qui les liait à la population. Une relation qui ne s'arrête d'ailleurs pas qu'au bouquin. «Lors de ce premier confinement, nous avons beaucoup discuté au téléphone. Nous sentions que certaines personnes – pour la plupart âgées – avaient besoin de ce contact», souligne Yasmina Cordonier.

Le portable de Cédric Giovanola n'a pas arrêté de vibrer durant cette période. «Des gens nous écrivaient à trois heures du matin et s'agaçaient si on ne leur répondait pas tout de suite», relate le Valaisan avec un reste d'effarement dans la voix. Des comportements qui ne l'ont pas empêché – ou plutôt ses papilles – d'apprécier les nombreux gestes de bienveillance. «Lors de nos livraisons, beaucoup de clients nous ont gratifiés de plats cuisinés et de petits gâteaux. Si bien que je me suis parfois retrouvé avec huit tupperwares à la maison!»

L'idylle entre les libraires et leur clientèle semble s'être poursuivie jusqu'à ce jour. «En plus de celles que j'entretiens avec mes clients habituels, j'ai tissé des relations très enrichissantes avec des gens qui n'avaient pas l'habitude de lire, témoigne Aude Guisan. Ils me demandent conseil. Pour le public,

c'est important d'avoir un lieu physique où il est possible d'échanger.»

Avenir incertain

Et la suite? À ce stade, nul ne sait comment l'avenir s'écrira. «Les voyages vont probablement recommencer, les gens vont bouger. Est-ce qu'ils vont perdre cet intérêt pour le livre?», se questionne la patronne de la boutique boélande. Lucide, Cédric Giovanola se doute bien que tout cela ne va pas durer. «Nous vivons sur une situation artificielle. Quand les choses se normaliseront, ce sera aussi le cas du marché du livre.» Seule certi-

tude aux yeux de ces pourvoyeurs d'imaginaire, le livre papier a – une fois de plus – démontré sa résilience. «Thématisée depuis plusieurs décennies, sa mort n'est pas forcément pour demain, se réjouit le Chablaisien. C'est un secteur de combat». Un combat qui aura tout de même coûté beaucoup d'énergie et de temps. «Ces deux dernières années n'ont finalement pas été une catastrophe. Mais nous sommes fatigués», sourit Yasmina Cordonier. À les entendre, tous caressent l'espoir que la pandémie soit bel et bien en train de boucler son dernier chapitre.



Aude Guisan tient depuis 15 ans la librairie de La Tour-de-Peilz | A. Felli



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 02.02.2022 au 03.03.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **209129** Compétence : (ME) Municipale
 Réf. communale : **3/2022** Coordonnées : **2°57'285/1°13'5975**
 Parcelle(s) : **2091** N°ECA : **1495**
 Lieu dit ou rue : **En La Pomettaz, Les Voëttes**
 Propriétaire(s) : **Henchoz Fanny**
 Auteur(s) des plans : **Atelier d'architecture Marie Rossier – Ramel Dorothée**
 Nature des travaux : **Agrandissement**
 Description de l'ouvrage : **Agrandissement du rural et création d'une fosse/fumière. (particularité : intervention des AF conformément à l'art. 97 LAgr).**
 Demande de dérogation : **art. 36 LR (distance à la route aménagements extérieurs/aire SRPA)**
 Particularité : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **02.02.2022 au 03.03.2022** le projet suivant :

No CAMAC : **207239** Coordonnées : **2°55'8'460 / 1°14'6'265**
 Parcelle(s) : **4680** Adresse : **Route des Pléiades 19**
 Réf. communale : **2021-214** No ECA : **1143**
 Propriétaire(s) : **Gullo Marisa et Raphaël**
 Auteur des plans : **Géo Solutions Ingénieurs S.A., Avenue Reller 42, 1800 Vevey**
 Description du projet : **Construction d'une piscine chauffée avec une pompe à chaleur (PAC) air/eau et aménagements extérieurs**
 Particularité(s) : **Nécessite l'abattage d'arbre ou de haie**
 Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 3 mars 2022, délai d'intervention.

La Municipalité



MUNICIPALITÉ DE BEX ENQUETE PUBLIQUE

La Municipalité de la Commune de Bex soumet à l'enquête publique

du 2 février au 3 mars 2022

la demande d'autorisation de défrichement dans le cadre de l'interconnexion des réseaux d'eau potable de Bex et de Monthey, sur la propriété de la Commune de Bex, à la route du Domaine du Rhône, secteur de la Gribannaz, à Bex (parcelle n° 2260).

Le dossier est déposé au bureau du Service technique de la Commune de Bex où il peut être consulté durant le délai d'enquête.

Les observations ou oppositions doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête indiqué ci-dessus, faute de quoi, il n'en sera pas tenu compte.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 02.02.2022 au 03.03.2022, les projets suivants :

N° CAMAC : **209218** Parcelle(s) : **3627** Lieu dit : **Ch. du Roc de l'Aigle 37**
 Propriété de : **Monod Xavier**
 Auteurs des plans : **GEO Solutions Ingénieurs SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle**
 Nature des travaux : **Pose d'une piscine hors-sol non chauffée**
 Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 03 mars 2022.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 05 février 2022 au 06 mars 2022

N° CAMAC : **209669** Coordonnées : **2°57'2785/1°12'6'400**
 Dossier communal : **2582** Parcelle(s) : **662**
 Adresse : **Rte des Mazots 74** Lieu-dit : **Les Frasses**
 N° ECA : **344**
 Propriétaire(s) : **Marguerat Renate & Jean-Luc, Chemin de Bellevue 4, 1026 Échandens**
 Auteur des plans : **M. Wittwer Christian, Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Rue du Château 17, 1860 Aigle**
 Description du projet : **Déplacement et transformation de l'habitation N° ECA 344**
 Particularité(s) : **Note 3 au recensement architectural**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 05 février 2022 au 06 mars 2022

N° CAMAC : **208735** Coordonnées : **2°57'2770/1°12'5'675**
 Dossier communal : **2583** Parcelle(s) : **1523**
 Adresse : **Chemin des Petés 8** Lieu-dit : **Le Closel**
 N° ECA : **1130**
 Propriétaire(s) : **Tassan Luca, 24 Anhalt Road, SW11 4NX LONDON UK, p.a. Chalets Bayrou Suisse SA, Rue du Bourg 5, 1095 Lutry**
 Auteur des plans : **M. KISSLING Yves, Yves Kissling architecte, Route de l'Étraz 68, 1260 Nyon**
 Description du projet : **Agrandissement de 4 baies vitrées et de la terrasse du sous-sol avec création d'un appentis sur consoles pour rangement de bûches. Ensemble des garde-corps en bois et verre. Pose de tuiles solaires «TESLA» type ardoise**
 Particularité(s) : **Enquête complémentaire au dossier CAMAC N°176'555**

La Municipalité

Achète antiquités www.galerie-bader.ch

Suite décès ou héritage, mobilier, anciennes décorations chinoises, japonaises, asiatiques, bronze, ivoire, vases et objets cloisonnés, miroirs dorés, grands tapis, armes anciennes, 16^e-19^e collection complète, tableaux du 16^e-19^e, bijoux et or pour la fonte, argenterie 800/925, étain, trophée de chasse, toutes horlogeries, pendules, montre-bracelet Rolex, Omega, Heuer, montre de poches même défectueuse.

D. Bader 079 769 43 66 – info@galerie-bader.ch



CHANGEMENT DE CHAUDIÈRE?

Contactez-nous !
 Devis sans engagement !
 Tél. 024 463 37 04
 Mob. 079 247 37 25
 VD-VS-FR-NE-JU-GE
WWW.AS-CHAUDIÈRES.CH

Champs de la Croix 10, 1337 Vallorbe – chaudieres@bluewin.ch



Afin de compléter l'équipe de la Médiathèque, l'administration communale d'Aigle met au concours deux postes d'

Auxiliaire en bibliothèque

pour env. 6 heures par semaine (pour chaque poste)

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délai de postulation : **18 février 2022**



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons : CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux, bronze, argenterie, horlogerie, Bijoux en or, montres de marque, étains, pièce de monnaies. etc. Successions complète.

Birchler Chris
 079 351 89 89

Connectez vous à votre région!

www.riviera-chablais.ch



ARTS D'ASIE Vente aux enchères en préparation

Nous recherchons, pour notre clientèle d'acheteurs internationaux, objets et œuvres d'ARTS D'ASIE (Chine, Japon, Vietnam)

Expertise gracieuse et confidentielle à votre domicile ou à nos bureaux.

Nous contacter
 Cabinet ARTS ANCIENS, Suisse
 Partenaire Maison de ventes aux enchères Millon, Paris
aanciens@gmail.com
 032 835 17 76 / 079 647 10 66
www.artsanciens.com

Fêtez la St-Valentin comme jamais

Be my VALENTINE

11-12 FÉVRIER 2022
 SALLE DEL CASTILLO / VEVEY

DANSE
 MUSIQUE
 COMEDIE
 ARTS DU CIRQUE

PRÉVENTE: BEMYVALENTINE.CH

ORGANISATEUR [deeva](http://deeva.ch) SPONSORS [lumison](http://lumison.ch) [sandoz](http://sandoz.ch) [fondation-patrimoine](http://fondation-patrimoine.ch) [loterie-romande](http://loterie-romande.ch) [Riviera Chablais](http://riviera-chablais.ch) [vevey](http://vevey.ch)

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
 Chemin du Verger 10
 1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
 Conseil d'administration de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
 votre région
 2'500 exemplaires hebdomadaire,
 le mercredi

Riviera Chablais
 votre région
 2'500 exemplaires hebdomadaire,
 le mercredi

Riviera Chablais
 votre région
 94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
 le mercredi

Directeur Fondateur
 Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
 Giampaolo Lombardi,
 Basile Guidetti.

Administration
 Laurence Prizzi,
 Tiffany Gomez,
 Sarah Renaud,
 Déborah Schwitzguébel.

Rédaction
 Anne Rey-Mermet,
 rédactrice en chef.

Région Riviera:
 Xavier Crépon,
 Noriane Rapin,
 Hélène Jost,
 Rémy Brousoz.

Région Chablais:
 Christophe Boillat,
 David Genillard,
 Karim Di Matteo,
 Sophie Es-Borrot.

Correctrice:
 Sonia Gilliéron

PAO
 Patricia Lourinhã,
 Mattéo Costantino.

Impression
 CIL Bussigny



Notre prochain tous-ménages
le 16 février

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

En bref

EXPLOSION

Un F/A-18 franchit le mur du son

Vendredi 28 janvier, vers 15h, une double déflagration a été entendue dans les régions du Chablais et de la Riviera. Il ne s'agissait pas d'un tremblement de terre, comme certaines personnes l'ont cru, mais d'un F/A-18 qui a franchi le mur du son. «Cela s'est produit à l'occasion d'un vol d'usine mené par l'entreprise RUAG», confirme une porte-parole de l'armée. Selon elle, ces vols servent généralement de «tests» après d'importants travaux de maintenance sur ces appareils. **RBR**

LEYSIN

Tapis roulant mal placé

Il fait le bonheur des petits skieurs depuis 10 ans: le tapis roulant de Plan Praz a été installé à l'époque pour remplacer l'arrache-mitaines vétuste de la zone débutants, sous la télécabine de la Berneuse. En 2019, Leysin avalisait un plan traçant les lignes de son développement touristique sur son territoire. L'installation y figure, mais au mauvais endroit: elle se trouve en réalité à 15 m de l'emplacement figuré sur la carte. La Commune doit y remédier et met à l'enquête une modification de son plan du domaine touristique. Le Conseil communal devra aussi se pencher sur cette correction. **DGE**

En marche pour vaincre le douloureux piétin du mouton



Le troupeau de William Grenon, l'éleveur à Vouvry, a été touché en 2020.

I P. Martin - Archives 24 heures

Le train n'évitera pas Aigle sans l'avis du Canton

Rail

Les députés du Chablais vaudois s'inquiétaient de voir la ligne du Simplon se détourner de la région pour desservir Monthey. Le Conseil d'État a donné des garanties.

| David Genillard |

Le train évitera-t-il le Chablais vaudois au profit de Monthey? La question ne manque pas d'inquiéter les huit députés du district d'Aigle, tous bords politiques confondus. Ils ont unanimement signé en octobre 2020 une liste de demandes adressée au Conseil d'État vaudois sur l'évolution d'un dossier évoqué dans le Bas-Valais depuis une dizaine d'années.

Alors député au Grand conseil valaisan et désormais conseiller national, le PLR Philippe Nantermod a plaidé en faveur d'une déviation de la ligne du Simplon par Monthey. Pour la rejoindre depuis la cité chablaisienne, il faut emprunter l'AOMC ou rebrousser chemin jusqu'à Saint-Maurice. Une desserte insuffisante pour une telle commune - 18'000 habitants et 27'000 en cas de fusion avec Collombey-Muraz - selon l'élu morginois.

Nicolas Croci Torti et ses collègues ont voulu savoir «pourquoi le Conseil d'État vaudois ne fait pas partie des mandants du rapport financé par l'Etat du Valais sur la question». «Quelles sont les raisons qui pourraient justifier la déviation de la ligne du Simplon vers les agglomérations du Bas-Valais? Et quelles seraient les conséquences sur les gares vaudoises?»

Dans sa récente réponse, l'Exécutif vaudois rappelle que, pour l'heure, «la Confédération n'a pas souhaité poursuivre les réflexions pour connecter Monthey à la ligne du Simplon». Les deux Conseils d'État ont écrit à Berne pour demander que l'amélioration de la desserte de Monthey «ne se fasse pas au détriment d'une autre gare de la ligne CFF du Simplon».

La prise de position du Canton est dense: il a livré un rapport de douze pages. Nicolas Croci Torti se dit plus que satisfait. «Il ne s'agit pas d'opposer Chablais vaudois et Chablais valaisan. Nous devons réfléchir à l'échelle de la région, dans le cadre de Chablais Agglo. Mais de grosses améliorations ont été apportées à Aigle et Bex. Et les TPC travaillent à rendre plus attractive la liaison par l'AOMC entre Aigle et Monthey. On peut trouver des solutions pour mieux desservir cette ville sans péjorer l'offre dans le Chablais vaudois.»

De fait, le Conseil d'Etat vaudois estime qu'une ligne du Simplon détournée affaiblirait l'AOMC, «ce qui serait un très mauvais signal envers la Confédération qui finance son amélioration».

Maladie

Deux ans avant le programme obligatoire voulu par la Confédération, le Canton du Valais lance un programme d'assainissement dans les troupeaux touchés.

| Christophe Boillat |

Le «Vieux Pays» fait preuve de modernité en matière de bien-être animal. Le Canton du Valais a décidé en effet de devancer l'appel en matière d'éradication de la maladie du piétin du mouton. Alors que Berne initiera un programme national obligatoire en 2024, Sion vient de lancer son propre projet pilote d'assainissement dans les troupeaux disséminés sur le territoire cantonal.

«C'est une maladie invalidante qui existe depuis longtemps et nous avons décidé de nous y attaquer de manière importante et concertée. Nous avons consulté les représentants de tous les groupements d'éleveurs avant de lancer ce projet basé sur le volontariat», déclare Eric Kirchmeier, vétérinaire cantonal.

Le piétin est une maladie bactérienne très contagieuse qui affecte les petits ruminants domestiqués, moutons et chèvres, peut-être aussi les sauvages. Elle s'immisce dans les onglons (étui corné protecteur et amortisseur qui recouvre la dernière phalange) des ovins et entraîne une mauvaise inflammation purulente. «La bête souffre, souvent boîte. On s'en rend compte surtout quand le mouton broute. Il le fait en s'appuyant sur les genoux», explique Jean-Luc Moulin, expert formé qui visite et conseille les éleveurs du Valais

romand. Outre la souffrance, est induit un déficit de productivité.

«Le canton compte 626 détenteurs de moutons pour un total de 35'013 têtes. Un mouton sur 6 est touché en moyenne suisse», poursuit Eric Kirchmeier. Les troupeaux se composent de quelques bêtes à plusieurs centaines de brebis et dizaines de béliers reproducteurs. «87 éleveurs se sont inscrits. Aux quatre coins du Canton, notamment dans le Bas-Valais où se trouvent de gros élevages», annonce le vétérinaire cantonal.

À Muraz, Jérôme Vannay, associé à son père Dominique, est l'un d'eux. Son troupeau compte 650 mères et 30 béliers. Il s'est donc inscrit au programme volontaire, qui outre visites et conseils, vise à indemniser en partie les agriculteurs après as-

chances de notre côté et agir de manière préventive», dit l'éleveur murian.

«Un monstre boulot»

Un cheptel peut-être indemne durant longtemps, puis le piétin fait sa réapparition. «Il suffit de quelques cas importés et la maladie se répand à vitesse grand V. En deux ou trois semaines l'entier peut être touché», résume Jean-Luc Moulin. Ce fut le cas chez William Grenon à Vouvry, en octobre 2020. «J'avais tout assaini, mais l'achat de deux béliers, je pense, a recontaminé tout mon troupeau qui compte 450 bêtes.» Avec des aides, il a fallu traiter une nouvelle fois l'entier du cheptel. «C'est un monstre boulot, toujours en cours. Mais on en voit le bout», dit le berger qui s'est aussi inscrit au projet pilote.

Chaque mouton doit être traité individuellement. On examine l'onglon, on le pare (en le taillant avec un sécateur) pour atteindre la partie touchée par la bactérie.

Ensuite, on met la bête dans un pédiluve 10 bonnes minutes dans un mélange de liquide et de sulfate de zinc, ou de cuivre. Ce peut être efficace dès le premier traitement, mais quelquefois il faut le réitérer plusieurs semaines, suivant l'état de l'animal. Ensuite, un peu comme pour le Covid, «on prélève un échantillon dans la plaie avec un écouvillon et on effectue un test PCR dans un laboratoire aux Grisons», indique Jean-Luc Moulin.

Les gros éleveurs volontaires se disent satisfaits de l'initiative cantonale. «Il faut espérer que tout le monde jouera le jeu», note William Grenon. Néanmoins, Jérôme Vannay s'inquiète: «Tant que les troupeaux sont isolés entre eux, ça va. Mais l'été avec le loup qui passe d'alpage en alpage, je crains que ça propage la maladie. Sans compter la présence du mouflon qui peut lui aussi être infecté et pourrait contaminer les sols. Cela va être long et compliqué d'éradiquer cette maladie.»



Il suffit de quelques cas importés et la maladie se répand à vitesse grand V. En deux ou trois semaines l'entier peut être touché

Jean-Luc Moulin, Expert

sainissement de leurs troupeaux. «Notre élevage était sain depuis 2008. Et puis nous avons eu une nouvelle épidémie de piétin en 2016. Pour l'heure ça va, mais nous voulons mettre toutes les

Vaud attaque plus modestement

En octobre, Vaud a décidé de lancer une initiative pour lutter contre le piétin. Là encore sur une base volontaire. La Direction générale des affaires vétérinaires a écrit à tous les éleveurs de petits ruminants. «Le projet pilote vaudois vise à tester à petite échelle le concept élaboré par la Confédération et se limite pour le moment à quelques exploitations», déclare Giovanni Peduto.

Et le vétérinaire cantonal de poursuivre: «Ce projet débute maintenant et sera mené jusqu'en 2024. Cette année, nous travaillerons avec une dizaine d'exploitations et, en fonction des expériences et des résultats obtenus, nous prévoyons une montée en puissance.»

Même s'il ne compte qu'une dizaine de moutons destinés à la production de viande, Marcel Devaud s'est inscrit au programme à titre préventif et se réjouit de l'initiative cantonale. «Nous n'avons heureusement aucun cas. Le Canton va venir effectuer des prélèvements et nous conseiller sur la marche à suivre», dit le patron de la ferme des Melleys à Aigle.

En bref

SKI-ALPINISME

Mondiaux en demi-teinte pour les locaux

Trois jeunes Chorgues ont pris le départ des mondiaux de ski-alpinisme à Morgins la semaine dernière. Sur les deux journées de compétition «à la maison», Kilian Granger et Tobias Donnet ont obtenu leur meilleure place au sprint en catégorie U23 jeudi, en terminant respectivement 6^e et 9^e. Jérémy Knoerr, qui court pour la Thaïlande (nationalité par filiation maternelle), a fini 25^e et avant-dernier de l'épreuve longue distance en U20 dimanche. **SEB**

Les sportifs veulent retrouver leur terrain

Ollon

La construction du collège de Perrosalle a rogné une partie du stade des Verchy. La Municipalité souhaite aménager une deuxième surface de jeu.

| David Genillard |

Le foot est populaire à Ollon. La commune de 7'400 âmes compte quelque 200 joueurs, évoluant au sein d'une douzaine d'équipes. Jusque-là, les terrains des Verchy, réaménagés en 2002, suffisaient à accommoder ce petit monde. Mais l'agrandissement du collège de Perrosalle, dès 2020, a rogné l'infrastructure. «Une partie des équipes doit s'entraîner à Yverne, témoigne Nadine Pellissier, présidente du Club Sportif (CS) Ollon. Les parents doivent s'organiser pour véhiculer les enfants.»

La demande est d'autant plus forte que le club – «la plus grande société de la commune», souligne la présidente – partage la place sportive avec le public. Consciente du manque, la Municipalité souhaite engager près de 4,2 millions de francs aux Verchy. Soit un montant similaire à celui débloqué il y a 20 ans. Le Conseil communal votera le 11 février.

Anneau de fond à l'as

Le chantier prévoit la création d'un second terrain de foot – synthétique – en lieu et place d'une parcelle utilisée pour les entraînements, mais trop exigüe pour être homologuée. Son aménagement permettra de ménager le rectangle en gazon naturel, mais aura des conséquences pour les amateurs de course à pied: «Il n'est pas possible de maintenir l'anneau en tartan qui entoure le site, explique Nicolas Croci Torti, municipal.

Une étude est en cours pour tenter de trouver un nouvel emplacement. Il a fallu faire des choix. Il n'existe plus de section athlétisme au sein de la société de gym locale. Seuls des privés utilisent cette boucle. Dans la balance, le club de foot, très dynamique, a pesé plus lourd.» Le terrain de basket ou les pistes finlandaises et de sprint seront en revanche maintenus, mais déplacés, à l'instar de la surface dévolue au beach volley, qui sera éloignée des habitations.

La refonte de la zone n'a pas manqué de faire réagir les riverains, signataires d'une convention d'utilisation conclue avec la Commune. «J'ai approché tôt les voisins pour leur décrire le projet, reprend Nicolas Croci Torti. Au final, la mise à l'enquête n'a donné lieu qu'à deux oppositions, dont une d'un riverain.» Une séance de conciliation a permis d'aboutir à un compromis, la Municipalité s'engageant à ne pas créer un skatepark dans ce secteur.



Le nouvel EMS se déclinera en quatre volumes semblables, avec chacun son patio central et tous interconnectés. L'ouverture est prévue pour fin 2025. L'investissement s'élèvera à 40 millions. | Counson Architectes

L'EMS Grande-Fontaine, 50 ans, veut s'offrir un bain de jouvence

Bex

Un nouveau bâtiment doit ouvrir à l'horizon fin 2025 avec une capacité augmentée de moitié. L'actuel serait détruit. Particularité: le complexe est prévu majoritairement en bois.

| Karim Di Matteo |

Les projections datent de 2018 et le Covid n'y changera rien, même si Thierry Michel se dédouble au service des petits-déjeuners au vu du nombre d'employés victimes du virus. Il n'empêche: dans une vision globale, l'EMS bellerin Résidence Grande-Fontaine, 50 ans d'âge, manque de lits et projette de s'agrandir.

Plusieurs études ont démontré la nécessité de ce redimensionnement. «Nous passerions de 84 lits, dont la majorité en chambres doubles, à 120 chambres individuelles avec salle de bain», explique le directeur.

Le plan d'affectation de la parcelle devrait être mis à l'enquête

au printemps. Une cinquantaine de riverains ont été reçus durant une semaine en octobre pour une présentation. L'inauguration est prévue pour fin 2025.

Exit l'ancienne infirmerie

Le projet prévoit à terme une destruction du complexe actuel de la rue de l'infirmerie. L'annexe, qui accueillait l'ancienne maternité où sont nés une partie des Bellerins et du personnel de l'EMS, disparaîtrait également après avoir accueilli des résidents jusqu'à il y a

“

Nous passerions de 84 lits, dont la majorité en chambres doubles, à 120 chambres individuelles avec salle de bain”

Thierry Michel, Directeur de l'EMS Grande-Fontaine



Selon Thierry Michel, directeur de l'EMS Grande-Fontaine à Bex, un agrandissement est devenu indispensable. | DR

bâtiment, va ouvrir en juin son bâtiment historique entièrement rénové et qui portera à 76 lits la capacité totale, ainsi multipliée par deux.

En bois romand ?

«Il s'agira du premier EMS du Canton construit majoritairement en bois, annonce fièrement Thierry Michel en revenant au site de Bex. Cela a valu des discussions supplémentaires avec l'Etat, car les coûts seront plus importants, mais le Canton est attaché aux valeurs du développement durable. Nous espérons pouvoir utiliser du bois romand pour réaliser ce complexe très orienté vers l'extérieur, en interaction complète avec le parc qui est apprécié par les résidents. C'est la première question des familles: peut-on aller se balader dehors?»

Du reste, l'environnement de l'EMS doit profiter à tous, argumente le directeur: «Nous envisageons un verger avec des pommes anciennes, des ruchers et des espaces de promenade accessibles aux résidents et aux habitants,

ainsi qu'aux enfants de la crèche Croc'pom voisine.»

40 millions

L'investissement total doit s'élever à 40 millions de francs, «majoritairement à la charge de l'Etat», précise le directeur de l'établissement reconnu d'utilité publique. Le planning mise sur un permis de construire délivré à la fin de cette année et un début des travaux dans le courant du deuxième semestre 2023. «Nous ne travaillerons pas sur le bâtiment actuel durant les travaux de construction des nouveaux locaux pour réduire au minimum l'impact sur les résidents. L'utilisation de bois et donc la préfabrication des pièces devraient en outre réduire le temps de réalisation.»

L'EMS bellerin du futur prévoit également un centre d'accueil temporaire (CAT) à la journée pour permettre à des proches-aidants de non-résidents de souffler. Des cabinets médicaux réuniront différents praticiens de la santé tels que médecins généralistes, physiothérapeutes, pédiatres, etc.).

Non aux milliards du contribuable pour les millionnaires zurichoïses des médias

LOI SUR LES MÉDIAS

NON
LE 13 FÉVRIER

La Confédération entend désormais subventionner les riches éditeurs à hauteur de 178 millions de francs par an afin de les faire tomber sous la coupe des politiques. C'est un poison pour la démocratie. Par conséquent, le 13 février, dites «Non» à ce financement aussi inutile que néfaste des médias par l'État.

medias-train-de-mesures-non.ch

Pub





Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Vallesia superior ac inferior geographice representata



Carte du Valais réalisée par Gabriel Walsler en 1768.

© Bibliothèque nationale d'Espagne, MR/8/II SERIE 14/27.

«Les habitants du pays [le Valais] sont en bonne santé et robustes, vigoureux, travailleurs; ils sont résistants à la chaleur et au froid et vivent vieux. Cependant, beaucoup d'entre eux ont un gros ou un petit goître, c'est pourquoi leur parler est rauque, incompréhensible et désagréable. [...]

Les Hauts et les Bas-Valaisans diffèrent dans leur façon de vivre. En voyageant à travers le Haut-Valais, on rencontre des personnes amicales, honnêtes et d'un bon naturel. Un étranger peut, pour ainsi dire, vivre de rien. L'argent est rare chez eux. Les Bas-Valaisans sont également des gens honnêtes; mais celui qui traverse leur région pour se rendre en Italie devra payer des frais élevés. [...]

Les Hauts-Valaisans vivent de l'élevage, ils vendent beaucoup de bétail, de beurre et de fromage en Italie. Et les Bas-Valaisans beaucoup de vin et de miel dans la région de Berne et à Uri.»

C'est dans ces termes que le pasteur appenzellois Gabriel Walsler (1695-1776) évoque la population valaisanne dans son ouvrage «Schweitzer-Geographie samt den Merkwürdigkeiten in den Alpen und hohen Bergen», publié en 1770. Ce volume de 547 pages accompagne l'«Atlas Novus Reipublicae Helveticae», édité en 1769 par les éditions Homanische Erben à Nuremberg et pour lequel Walsler dessine vingt cartes entre 1763 et 1768.

Parmi celles-ci, la carte du Valais réalisée en 1768. Route principale - la Via Regia - cols alpins et ponts côtoient villes, châteaux, églises et bains thermaux. Walsler y indique également les mines d'or,

d'argent, de fer et de plomb. À l'est de Bourg-Saint-Pierre, il écrit: «Ici il n'y a rien d'autre que de la neige haute et des glaciers». Les échelles utilisées sont le mille germanique et la lieue. Une carte minutieuse, environ au 1:292'000.

Et pourtant. Il semblerait que notre géographe n'ait jamais mis les pieds en Valais. Il a certes arpenté son canton natal et ses environs proches ainsi que les Grisons. Mais la Suisse occidentale, les rives du Rhône, le Chablais, Walsler les dessine en s'appuyant sur les travaux d'autres cartographes. Nulle mesure, nul repérage, nulle visite de ville.

Il n'empêche. C'est avec délectation que l'on suit du doigt cours d'eau et chemins sur la carte, que l'on pointe tel village, tel château en ruine et que l'on écoute Walsler nous conter le Valais d'antan.

Portrait de Gabriel Walsler en 1747 par Johann Georg Koch. L'original ayant disparu, seule subsiste une copie par Johann Ulrich Fitzl.

© Tiré de Jakob Altherr Gabriel Walsler (1695-1776): Pfarrer, Chronist, Geograph und Kartenzeichner, 1994.



Le P'tit Théâtre de la Vièze, une histoire qui dure



Depuis sa construction, l'extérieur du bâtiment n'a que peu changé, mais à l'intérieur.

Monthey

Malgré le départ prévu de la Bavette, les passionnés aux manettes du lieu culturel assurent que sa pérennité n'est pas en danger. Deux d'entre eux racontent l'histoire de cette salle.

Textes et photos: Sophie Es-Borrat

Difficile d'imaginer, en assistant à un concert ou à un vaudeville en ses murs, que le P'tit théâtre de la Vièze était à l'origine l'abattoir communal de la ville de Monthey. Et pourtant! Après cette première affectation, le bâtiment a servi de dépôt pour les saisies de l'Office des poursuites, puis il a été question de le raser à la fin des années huitante. Mais c'était sans compter sur les Tréteaux du Bourg.

La troupe de théâtre, sans local de répétition attiré, a eu vent du projet de démolition et s'est proposée pour reprendre et réaménager les lieux. «La Ville ne voulait pas faire de favoritisme, raconte Eric Morisod, alors il a été demandé de monter une association dédiée, pour que le théâtre puisse également être utilisé par d'autres.» Ainsi naquirent les Tréteaux de la Vièze.

Un chantier solidaire

Mais avant d'en fouler les planches, d'importants travaux ont été nécessaires pour faire des anciens abattoirs une salle de spectacle. Des photos témoignent de l'ampleur de la tâche et de l'engagement totalement bénévole des bonnes âmes qui y ont œuvré. Par chance, les théâtres comp-

taient dans leurs rangs un architecte, un électricien et d'autres professionnels du bâtiment.

Jean-Pierre Delacoste, limonadier à l'époque, a tenu un registre du temps passé entre ces murs: «1'500 heures de travail! Dès l'instant où tu te mets en tête de faire quelque chose, il faut s'en donner les moyens», avoue-t-il humblement. Autre cheville ouvrière du chantier, le metteur en scène Gérard Constantin s'est également beaucoup impliqué.

Sans subvention communale pour les travaux, la troupe a levé des fonds. «Nous avons sollicité la population pour qu'elle achète des parts sociales», explique Éric Morisod. «La signature de chaque personne qui nous a soutenus est sous ce plancher», ajoute Jean-Pierre Delacoste, en désignant le sol du foyer. Avec le soutien d'entreprises, les quelque 70'000 francs nécessaires à la transformation ont été réunis.

De multiples utilisations

En 1990, après une année et demie de labeur, de solidarité et d'anecdotes savoureuses, l'inauguration a été célébrée en plusieurs fois, les donateurs étant plus nombreux que la capacité du théâtre (105 places assises actuellement). Depuis, les locataires de la salle sont, dans l'ordre de priorité, les Tréteaux du Bourg, la Revue montheysanne (tous les deux ans) et la Bavette, le pôle culturel jeune public. En dehors de leur utilisation, le théâtre peut être loué pour d'autres événements.

Au fil du temps, de nombreux travaux de rénovation ont été effectués, concernant notamment les planchers, les plafonds, le foyer et la scène. Les sièges ont également été remplacés. Le bâtiment est ainsi toujours en mesure d'accueillir spectacles, conférences et présentations en tous genres (voir encadré), et compte bien continuer de l'être.

Les bénévoles ont œuvré une année et demie pour transformer les anciens abattoirs en théâtre.

| DR



Éric Morisod et Jean-Pierre Delacoste se remémorent avec plaisir la naissance du P'tit théâtre de la Vièze.

Le rideau n'est pas près de tomber

Le départ annoncé de la Bavette pour la salle de la Gare, actuellement en travaux, ne remet pas en question le fonctionnement du P'tit théâtre de la Vièze. Son budget annuel d'environ 15'000 francs est couvert par les bénéfices de la Revue montheysanne, organisée en alternance avec les pièces des Tréteaux du Bourg, et la location de la salle.

«Pour compenser la perte de la Bavette, qui pourrait tout de même revenir ponctuellement, quelques week-ends de réservation suffisent», explique Éric Morisod. Liges d'improvisation, sociétés de chant, CEM (école de musique montheysanne), entreprises privées: les utilisateurs sont nombreux. De plus, la salle est mise gratuitement à disposition des écoles de la ville pour leurs spectacles.

«C'est ici que Marc Donnet-Monay a fait ses premiers pas sur scène, Thierry Romanens aussi», se rappelle Éric Morisod, non sans une pointe de fierté. Dans la région, ce petit théâtre a sa place, comme le confirme Jean-Pierre Delacoste: «Il vaut mieux jouer devant une salle pleine de 105 personnes quatre fois plutôt qu'un seul soir face à des sièges à moitié vide.»

En bref

AIGLE

Facture policière mieux répartie ?

Alexandre Favre au nom du groupe PLR au Conseil communal déposera ce jeudi en séance un postulat. Le texte vise à se pencher sur une meilleure répartition de la facture policière. Rappelons qu'Aigle avec Bex et Ollon font partie de l'Entente des polices du Chablais vaudois. Or, le PLR estime que les frais en constante augmentation de l'EPOC à charge des trois communes devraient être allégés, par souci d'égalité, par une répartition intercommunale au niveau cantonal. Débat à suivre. **CBO**

Un Code des «loix» progressiste et original

Histoire

Il y a 250 ans, un pavé de plus de 600 pages était rédigé pour réglementer le droit coutumier dans la région.

| Christophe Boillat |

Un Code des loix du Gouvernement d'Aigle est rédigé en 1770, puis publié, sur ordre de l'occupant bernois. Edité à 500 exemplaires, il régit les trois mandements de la plaine: Aigle, Ollon et Bex. «Berne organise l'administration et installe un bailli à Aigle. Il a autorité sur le gouvernement, divisé en quatre mandements, qui comprend en plus Les Ormonts. Une coutume non rédigée s'applique dans la plaine. Les Ormonts en ont une distincte. Les autorités bernoises adoptent en 1770 le Code d'Aigle, censé être une rédaction de la coutume existante», détaille Lise Favre. Ex-notaire à Ollon, elle a rédigé plusieurs publications sur ce code.

La somme de 600 pages contient des changements. «Le texte est original et moderne», poursuit Lise Favre, qui pointe les nouveautés en termes de droit matrimonial, d'héritage égalitaire fils-fille «et fait référence à l'amour conjugal.» Le code diffère des règles applicables dans le Pays de Vaud, comme pour l'absence de dot ou la communauté de biens

égalitaires entre époux. «Pour l'autorité parentale, celle de la mère veuve sur ses enfants prend fin en cas de remariage, la règle générale dans le Pays de Vaud, mais celle du père veuf aussi, ce qui constitue une nouveauté», complète Lise Favre. Notons qu'à cette époque, la majorité était fixée à 25 ans.

Le condamné qui se suicide...

Comme aujourd'hui, l'aménagement du territoire était fermement encadré, en termes de servitudes de passage, clôtures, agrandissement de maison, «murs mitoyennes», travaux en général. Remise en état et amendes en florins sont très réglementées.

Examinés sous le prisme actuel, nombre d'articles de lois sont éminemment cocasses... ou redoutables. La diffamation, l'injure, la calomnie sont durement réprimées. En matière de meurtre, de témoignage, de levée du corps, d'autopsie, on s'y retrouve en revanche avec les procédures actuelles.

Une loi indique que «si un condamné se suicide, il sera traîné à la voirie par l'exécuteur». Si un mari cocu surprend sa femme et son amant sur le fait en fâcheuse posture et alors les supprime sur le champ, il sera tenu pour... irresponsable. On ne rigolait pas trop avec l'avortement: seront punis de mort «les médecins, apothicaires, empyriques ou autres personnes qui auraient donné des remèdes pour faire périr le fruit des femmes grosses.» Ce Code des loix du gouvernement d'Aigle sera abrogé et remplacé par le Code civil vaudois en 1822.



En 2021, les vignes valaisannes ont été la proie du gel, de fortes pluies et du mildiou.

| V. Cardoso - Archives 24 heures

L'Etat du Valais veut débloquer une aide de 14 millions

Viticulture

Un crédit supplémentaire pour une aide exceptionnelle à la viticulture, durement touchée en 2021 par des événements climatiques contraires, sera demandé au Grand Conseil par le gouvernement.

| Christophe Boillat |

Le Conseil d'Etat du Valais, pleinement conscient de l'importance de la viticulture cantonale et des déboires que la profession

a subis en 2021, veut apporter une aide d'urgence. En mars, le gouvernement sollicitera l'octroi par le Grand Conseil d'une enveloppe de 14 millions. Cette somme a été calculée sur la base des paiements directs versés à la profession l'année dernière.

L'an passé, les producteurs de raisins ont été mis à mal par des événements climatiques extraordinaires, au premier rang desquels le gel au moment de la floraison; mais encore des pluies abondantes et du mildiou. Ainsi, 22,7 millions de kilos seulement sont entrés en cave. C'est la plus petite récolte depuis 1966 et en retrait de 40% par rapport à celle de 2020. Les viticulteurs qui ont perdu au moins 30% de leur production devraient pouvoir faire une demande de subvention.

«C'est évidemment une bonne décision et une aide bienvenue pour la profession. Cette somme permettra à beaucoup de viticulteurs de garder la tête hors de l'eau», dit en préambule Dominique Passaquay, vigneron et propriétaire à Monthey. Il exploite 3'000 m² à Outre-Vièze et 4 hectares à Saxon. Même son de cloche chez les Beltrami père et fils, dont la cave est à Vionnaz: «C'est bien que le Canton se préoccupe

de la situation des viticulteurs. Même si on ne sait pas encore si cette aide sera votée, et surtout comment elle sera répartie», indique Nicolas.

Dominique Passaquay qui produit dans les mêmes proportions du rouge et du blanc, a accusé une perte de 30%. «Soit l'équivalent de 8'000 bouteilles, environ 100'000 francs de chiffre d'affaires. Pour Hugues Baud, touché par le gel et le mildiou, le débours «se monte à 45%». Exploitant depuis 50 ans, et dont la cave se trouve à Muraz, il produit aussi du rouge et du blanc de ses vignes disséminées entre Sion, Vétroz, Martigny, aussi à Aigle, Bex et Ollon. Les Beltrami, eux, possèdent «un peu plus de 5 hectares», de Saint-Maurice à Chamoson en passant par Fully, Charrat et Saillon. En 2021, la société a perdu «environ 40%, mais nous n'avons pas encore chiffré totalement en termes de chiffre d'affaires et de bouteilles», révèle Nicolas.

«On garde le sourire»

Dominique Passaquay ne demandera pas d'aide. «Nous touchons déjà des paiements directs chaque année. Nous avons les reins suffisamment solides et des réserves pour passer ce cap. Et nous gardons le sourire.»

Nicolas Beltrami ne sait pas encore si l'entreprise familiale formulera une demande en cas de vote positif du Législatif. «Lors d'un épisode précédent de gel, nous n'avions pas pu toucher d'aide. Nous allons analyser la situation avant de nous déterminer.»

Hugues Baud, lui, n'a tout simplement pas droit à l'aide, pas plus de paiements directs

de la situation des viticulteurs. Même si on ne sait pas encore si cette aide sera votée, et surtout comment elle sera répartie», indique Nicolas.

Dominique Passaquay qui produit dans les mêmes proportions du rouge et du blanc, a accusé une perte de 30%. «Soit l'équivalent de 8'000 bouteilles, environ 100'000 francs de chiffre d'affaires. Pour Hugues Baud, touché par le gel et le mildiou, le débours «se monte à 45%». Exploitant depuis 50 ans, et dont la cave se trouve à Muraz, il produit aussi du rouge et du blanc de ses vignes disséminées entre Sion, Vétroz, Martigny, aussi à Aigle, Bex et Ollon. Les Beltrami, eux, possèdent «un peu plus de 5 hectares», de Saint-Maurice à Chamoson en passant par Fully, Charrat et Saillon. En 2021, la société a perdu «environ 40%, mais nous n'avons pas encore chiffré totalement en termes de chiffre d'affaires et de bouteilles», révèle Nicolas.

de la situation des viticulteurs. Même si on ne sait pas encore si cette aide sera votée, et surtout comment elle sera répartie», indique Nicolas.

Dominique Passaquay qui produit dans les mêmes proportions du rouge et du blanc, a accusé une perte de 30%. «Soit l'équivalent de 8'000 bouteilles, environ 100'000 francs de chiffre d'affaires. Pour Hugues Baud, touché par le gel et le mildiou, le débours «se monte à 45%». Exploitant depuis 50 ans, et dont la cave se trouve à Muraz, il produit aussi du rouge et du blanc de ses vignes disséminées entre Sion, Vétroz, Martigny, aussi à Aigle, Bex et Ollon. Les Beltrami, eux, possèdent «un peu plus de 5 hectares», de Saint-Maurice à Chamoson en passant par Fully, Charrat et Saillon. En 2021, la société a perdu «environ 40%, mais nous n'avons pas encore chiffré totalement en termes de chiffre d'affaires et de bouteilles», révèle Nicolas.

“

C'est évidemment une bonne décision et une aide bienvenue pour la profession. Cette somme permettra à beaucoup de viticulteurs de garder la tête hors de l'eau”

Dominique Passaquay, Vigneron-encaveur

mauvaise année, ça fait partie du métier. En revanche, je souhaite qu'un effort conséquent soit entrepris par les pouvoirs publics pour traiter les vignes anciennes, qui correspondent en gros à 1'200 hectares sur 5'000 au total, et replanter des plus jeunes.»

Pub

AIGLE GRAND LOTO

Dimanche 6 février 2022
HALLE DES GLARIERS
14H00 ET 19H30

Plus de
50%
des gains
redistribués

Venez soutenir nos sociétés!

KARATÉ CLUB
ASS. JEUNESSE AIGLONNE
LUTTE SUISSE AIGLE
ABBAYE NOBLES COEURS

TELEVISION & BARRE DE SON
(VALEUR 2000 FR)

THERMOMIX TM6 (1600FR)
& BONS D'ACHAT AIGLE-CITÉ (400FR)
DYSON V15 (750FR)
ET BIEN D'AUTRES LOTS...
À GAGNER APRÈS-MIDI ET SOIR!!!

« Je ne veux pas rentrer les mains vides »

La famille compte beaucoup dans la carrière du Bellerin: son père est son premier entraîneur, son cousin Erwan Käser son compagnon dans l'effort. Sa maman est aussi souvent dans le coup.
| LDD



une super équipe, sans oublier l'Italien Pellegrino et les Russes.»

Ses deux premiers JO, à Sochi en 2014 et à Pyeongchang en 2018 lui ont paradoxalement laissé un souvenir un peu mitigé. «En Russie, les aberrantes sélections internes qu'on nous avait obligés à faire en équipe suisse m'avaient

nale, où la bagarre fait rage dans le peloton? «La diversité, répond-il du tac au tac, ce mélange d'endurance, de tactique, d'explosivité.»

Préparer la suite

Pourquoi arrêter alors qu'il reste si performant? «J'ai le sentiment d'avoir tout donné, d'avoir atteint mes limites, de n'avoir plus grand-chose à aller gratter. Il y a chez moi une usure physique et mentale. Mon corps m'a rappelé à l'ordre. J'ai été opéré du pied puis de la hanche, qui m'a fait du souci cette saison. Je n'ai pas envie de faire la saison de trop. Et puis sur le plan professionnel, j'ai l'opportunité de commencer un nouveau travail dans une assurance. Parallèlement au sport, j'y ai fait un stage réparti sur deux ans et demi. J'ai investi dans ma reconversion, je ne me suis pas reposé sur mes lauriers, j'ai anticipé. C'est une belle porte de sortie pour moi.»

Sa carrière a toujours été liée à sa famille. Daniel son père, ex-champion de fond et de biathlon, municipal à Bex aujourd'hui, a été son premier entraîneur. Et, comme consultant télé, il a commenté quasi toutes ses courses. Ces années au plus haut niveau, Jovian les a partagées avec son

cousin Erwan Käser – les deux mamans sont sœurs – qui a raté de peu son billet pour Pékin. «Avec Erwan, on a fait nos premières armes ensemble à Bex, puis passé tout notre temps les deux au centre de performance de Davos.» Sans oublier qu'aux Plans-sur-Bex, c'est Reto Käser, le papa d'Erwan, qui traçait leurs pistes d'entraînement. «Même nos mamans étaient dans le coup, rigole Jovian, un petit staff très dynamique.» Malgré la retraite, pas question pour lui de ranger ses skis. «C'est ma passion et je vais continuer pour m'amuser. Je pousserai Erwan à l'entraînement, sans compter qu'Amélie, mon amie est une adepte. Et puis comme le club de Bex compte beaucoup de jeunes, je vais donner un coup de main, je ne sais pas sous quelle forme.» Dario Cologna, quatre fois médaillé d'or aux JO, véritable mythe de ce sport, prendra aussi sa retraite à la fin de la saison tout comme Laurien Van Der Graff, l'une des meilleures sprinteuses du monde. C'est dire qu'une page du ski de fond suisse va se tourner. «Dario, qui a marqué son époque, va forcément laisser un grand vide. En sprint, il restera Nadine Fähndrich, et plein de jeunes de talent à qui il faudra laisser un peu de temps.»

“
Ma carrière d'athlète m'a totalement comblé”

Jovian Hediger,
Skieur de fond

coûté beaucoup de forces. En Corée, j'avais fini à une honnête 18^e place. Ce qui est le plus dommage, c'est que je n'aurai jamais, Pékin compris, disputé de JO dans un vrai pays de sport d'hiver, avec l'engouement que cela sous-entend. Cela restera une petite déception dans ma carrière.»

Première Coupe du Monde à 19 ans

Le Vaudois avait débuté en Coupe du Monde à Davos en 2009, à 19 ans. Depuis, avec une belle régularité, il a décroché des tops ten lors de chaque saison ou presque, avec comme meilleur résultat individuel une 4^e place à Dobbiaco en 2015. «Ma carrière d'athlète m'a totalement comblé.» Son moment le plus fort reste ce podium, tant attendu, qu'il a enfin obtenu en Coupe du Monde l'hiver dernier, une 2^e place par équipe à Ulricehamn, en Suède, avec son copain Roman Furger. «Je le chassais depuis si longtemps ce podium. Ce fut un moment extraordinaire, surtout que je ne m'y attendais pas». Les images de ses sauts de cabri dans l'aire d'arrivée restent inoubliables.

Qu'aime-t-il donc tant dans ces sprints, ces séries de quatre courses, du prologue jusqu'à la fi-

ché du monde pour ne pas prendre le moindre risque, on n'a pas droit à l'erreur jusqu'au jour J», dit-il avec philosophie.

Fort de ses récents bons résultats, 10^e à Dresde et 8^e à Obersdorf, le Chablaisien n'ira pas en Chine pour faire de la figuration. «Je ne veux pas rentrer les mains vides. Je vise au minimum un diplôme olympique, voire mieux», sourit-il. Qui seront les favoris? «Le Norvégien Klaebo évidemment, qui, cette saison, en distance comme en sprint, a quasi tout gagné, ainsi que ses compatriotes. Mais aussi les Français qui ont

disputera bientôt ses troisièmes JO, à Pékin. Un peu avant, il s'y est préparé en Engadine avec l'équipe suisse, dans des conditions très spéciales, Covid oblige. «On vit ca-

Ski de fond

Après une superbe carrière, le Bellerin Jovian Hediger prendra sa retraite au terme de la saison. Il disputera à Pékin ses troisièmes JO avec de légitimes ambitions.

| Bertrand Monnard |

En ski de fond, Jovian Hediger, de Bex, figure depuis dix ans parmi les meilleurs sprinters du monde. À 31 ans, il a pourtant décidé de se retirer au terme de cette saison. Il

disputera bientôt ses troisièmes JO, à Pékin. Un peu avant, il s'y est préparé en Engadine avec l'équipe suisse, dans des conditions très spéciales, Covid oblige. «On vit ca-

Le sportif a préparé la suite: il va embrasser une nouvelle carrière dans les assurances.
| LDD



La course de la grande dame du ski est de retour

Or blanc

Après une édition restreinte l'année dernière, l'événement populaire Erika Hess Open revient cet hiver avec trois parcours aux Pléiades, aux Diablerets et à La Fouly.

| Xavier Crépon |

Pas besoin d'être un ou une athlète aux cuisses d'acier qui enchaînent les portes à ras le piquet. Au-delà du chronomètre, les slaloms géants de ski et de snowboard organisés par l'équipe du Raiffeisen Erika Hess Open sont avant tout tracés pour être accessibles. De 3 à 90 ans, les amoureux de la glisse pourront

prendre du plaisir en taillant leurs plus belles courbes dans les stations des Diablerets (23 février), des Pléiades à Blonay-Saint-Léger (5 mars), ainsi qu'à La Fouly (13 mars).

«L'esprit de la manifestation se veut avant tout familial, souligne l'ancienne championne du ski suisse, Erika Reymond-Hess. Bien sûr qu'il y a parfois un peu de compétition entre les parents et les enfants, ou parmi les fratrines, mais l'essentiel c'est surtout la convivialité que l'on retrouve dans l'aire d'arrivée».

Trois pistes différentes

Le parcours le plus exigeant sera celui des Diablerets, sur la piste olympique. «Son arrivée sera au Rachy et la spécialité de ce slalom géant est qu'il se déroulera en nocturne, avec un premier départ prévu à 16h, précise l'organisatrice. Les petits partiront quand il



En 2021, l'Erika Hess Open a eu lieu uniquement aux Diablerets. La championne y avait prodigué ses précieux conseils.
| F. Reymond

fera encore jour, alors que les plus grands évolueront la nuit dans une ambiance extraordinaire.»

À La Fouly, les skieurs passeront à côté des chalets pour arriver en bas de la station. «Une piste plutôt facile, mais qui dépendra aussi des conditions d'enneige-

ment, relève Erika Reymond-Hess. C'est surtout un endroit adapté pour commencer ses premières courses, à l'image de Daniel Yule qui est désormais l'un des grands slalomeurs du cirque blanc.»

Les conditions décideront également du parcours des Pléiades,

la station étant située à un peu moins de 1400 m. Mais pas de quoi effrayer le président du comité d'organisation. «C'est toujours mieux d'avoir de la neige jusqu'en haut de la piste, mais l'événement sera de toute façon maintenu, assure Jean-Daniel Karlen. Nous adapterons juste la longueur de la course en fonction des conditions du jour.» Cette dernière aura aussi une saveur toute particulière pour Erika Reymond-Hess qui devrait en être l'ouvreuse officielle. «C'est une année spéciale. Je me réjouis à double titre car ce sera la 20^e édition sur cette piste des Mottalles et je fêterai également mes 60 ans le même week-end avec tous ces passionnés de ski.»

Plus d'informations et inscriptions sur:
www.erikahessopen.org

Pub

Renforcer l'économie suisse.
Permettre l'innovation.



Jacqueline de Quattro
conseillère nationale PLR



OUI le 13 février
Modification de la
loi sur les droits de timbre
loi-droits-de-timbre.ch

Corbeyrier va à nouveau danser avec le Loup



Corbeyrier vibrera à nouveau aux sons celtiques les 24 et 25 juin, pour la 13^e édition de son festival celtique. | DR

Festival celtique

Privés de leur traditionnelle manifestation depuis 2018, les Robaleus sont prêts à déballer la 13^e édition les 24 et 25 juin. Avec une grande nouveauté.

| Karim Di Matteo |

«C'est la 13^e édition, on espère que ça nous portera bonheur.» Sandrine Chalet n'a qu'un souhait: que le Festival celtique de Corbeyrier (né en 1997 sous le nom «Danse avec le Loup») puisse repartir sur les bons rails cet été. La nouvelle présidente, élue en 2021, n'en est pas moins heureuse d'annoncer le retour de la manifestation, organisée en temps normal tous les deux ans, les 24 et 25 juin prochain, après deux annulations imposées par le Covid depuis la dernière sortie de 2018. La billetterie est ouverte via le site Internet www.festival-corbeyrier.ch.

Le spectre d'une recrudescence du virus et de mesures sanitaires durcies n'est pas totalement écarté – «si on doit organiser un festival assis, avec masque, on annulera, décision sera prise en avril» – mais du côté du village on part optimistes et on travaille dur. Les organisateurs espèrent attirer 4'000 spectateurs.

L'Écosse en bonne place

La programmation de 14 concerts pour les deux scènes (Braz, la principale et la Tanière) est prête. Elle correspond à celle initiale-

ment prévue en 2020: «Un seul groupe n'a pas pu renouveler son contrat. Nous l'avons remplacé par un groupe anniversaire des 25 ans du festival, Fossilis, composé de «vieux de la vieille» présents lors des toutes premières éditions. On peut compter sur le noyau dur d'Hydromel (ndlr, groupe historique de Corbeyrier) et quelques autres. Une bonne jam session qui va partir en cacahuète!»

L'Écossaise Julie Fowlis, ses quatre compatriotes de Fara et le trio irlandais de Socks in a Frying Pan occuperont le haut de l'affiche. Comme de coutume, le vendredi soir fera la part belle à la scène locale et des groupes suisses (The Cup of Tea, les Neuchâtelois de Lug Ceol ou encore Poivre et Celte). La Bretagne sera bien représentée également au cours du week-end.

Coup de frais

La Confrérie du Loup, organisatrice de l'événement, n'a pas hiberné durant la pause forcée. Une équipe rajeunie a rafraîchi les visuels (nouveau logo, nouveau site Internet plus vivant et interactif) et a planché sur une nouveauté: le village du festival déménagera du haut du site dans le grand champ situé tout en bas, en face de la Tanière. C'est dans cet écrin plus verdoyant qu'il faudra se rendre pour trouver, notamment, la scène des ateliers de danse, les stands d'artisanat, les repas et le sanglier à la broche. «Nous avons pu trouver un accord avec le propriétaire», ajoute Sandrine Chalet.

Avis aux amateurs, il n'y a jamais assez de bénévoles et de confrères. Les candidatures sont les bienvenues sur le site Internet, via la section «contact».



La manifestation propose deux scènes, 14 concerts sont prévus. | DR

La pluridisciplinarité élevée au rang d'art



Dans «Le petit bout manquant», la simplicité des personnages est le vecteur de situations parfois complexes dans lesquelles chacun peut se projeter, selon son vécu. | C. Raccio

Expression artistique

La Choëlande Émilie Bender est omniprésente en ce début d'année. Sur scène, sur les ondes et dans des bibliothèques, la marionnettiste fait feu de tout bois pour raconter des histoires aux petits et aux grands.

| Sophie Es-Borrot |

Que ce soit pour les adultes ou les enfants, et quelle que soit la mise en forme, Émilie Bender aime raconter des histoires, avec énergie et passion. La comédienne s'est notamment formée en Belgique, où elle a passé 12 ans, mais c'est en autodidacte qu'elle est devenue marionnettiste.

Co-fondatrice de la binationale Compagnie des Rotules éfrénées en 2013, la Choëlande est finalement rentrée au bercail durablement, après sa rencontre marquante avec Catherine Breu, directrice de la saison culturelle montheysanne La Bavette. Ici, elle a créé les productions Hors Cases en 2018, un premier avril, date symbolique pour se lancer dans le grand bain en solitaire, mais soutenue par un comité et la complicité de son compagnon, à la scène aussi.

Son vécu, engrais de l'expression artistique

«J'ai essayé de couper les racines, mais ça ne marche pas!», raconte Émilie Bender dans un éclat de rire. «Ça me tient à cœur de faire ce que j'appelle du compostage culturel. J'ai grandi ici, j'ai été nourrie culturellement ici et partout où je suis allée. En revenant, je continue ce processus de transformation alimenté de ce que j'ai reçu.»

Théâtre de rue, en salle, pour jeune public, seule ou avec d'autres compagnies... Difficile d'imaginer la jeune femme cesser d'évoluer et d'explorer tous les moyens d'expression. Après une expérience de chroniqueuse dans une radio associative, elle s'est mise à la création sonore, qu'elle mélange au visuel sur scène parfois.

Manier le verbe et le mouvement

La jeune femme souhaite aujourd'hui approfondir sa pratique avec les objets. «C'est un langage passionnant: les images sont narration, et lorsqu'il y a des mots, c'est qu'ils sont nécessaires. La marionnette parle à un niveau métaphorique, autre que rationnel; c'est magique. J'adore l'idée que les gens, pendant un moment, croient que mon bout de carton est un vrai personnage. C'est assez jouissif!»

Phénomène de mode, cette discipline revient en force, «il y

“

J'adore l'idée que les gens, pendant un moment, croient que mon bout de carton est un vrai personnage”

Émilie Bender
Comédienne
et marionnettiste

en a beaucoup», relève Émilie Bender. L'occasion de déposséder les multiples possibilités de donner vie à des personnages faits de divers matériaux. «Ce que j'aime, dans ce monde, c'est le

«Le bestiaire du bonheur»

Cette exposition montre le résultat d'après-midis créatifs auxquels des enfants de 6 à 10 ans ont pris part dans une série de bibliothèques valaisannes. Ils étaient invités à trouver la part intérieure qu'ils ne dévoilent que peu, mais qui les rend heureux, et à lui donner forme à travers l'animal de leur choix, puis une partie en particulier. Aile de papillon, tête de tigre, corps de puce... Le tout a été assemblé pour donner vie à des créatures fantastiques visibles à la bibliothèque de Troistorrens jusqu'au 13 février, et à celle de Vouvry du 17 février au 26 mars. Ces sculptures collectives sont accompagnées de capsules sonores intergénérationnelles, enregistrées en marge des ateliers, sur la question du bonheur.

«Mon papa pirate»

Pendant le confinement, Émilie Bender a eu l'idée d'adapter l'album jeunesse de l'auteur italien Davide Cali «Mon papa pirate». Cette touchante histoire de famille raconte comment les adultes réenchangent des réalités difficiles grâce à l'imaginaire. Elle prend ici la forme d'une fiction radiophonique. «C'était plus facile sans le visuel pour moi en tant que femme de porter la voix de l'enfant. Cette porte d'entrée m'a permis de recréer cet univers presque exclusivement masculin.» La fiction sonore sera diffusée en mars dans Le Labo sur Espace 2, et dans les écoles de Crans-Montana.

côté artisanal, la simplicité. Chacun a ses trucs et astuces, mais il reste une part non maîtrisable. Avec le temps, on gagne en précision, mais il y a toujours quelque chose qui nous échappe, c'est la marionnette qui décide. Ça nous remet à notre place de manipulatrice ou manipulateur au service d'un bout de tissu.»

En fil rouge, le thème du bonheur, qu'elle explore par plusieurs biais artistiques (voir encadrés). «Je me suis rendu compte qu'en parler est quelque chose de compliqué, pour tout le monde. On arrive plus facilement à définir ce que sont la tristesse ou la colère. Pour les adultes, c'est une question gigantesque. Les enfants, eux, sont dans le présent, ils le vivent sans s'interroger.»



ALPADIA
LANGUAGE SCHOOLS
by Kaplan International



Séjours linguistiques pour jeunes et adolescents de
8 à 17 ans en France, Allemagne, Suisse et Angleterre

www.alpadia.com

Séjours linguistiques
dans le monde entier

Elargissez vos horizons !

ESL SÉJOURS
LINGUISTIQUES

WWW.ESL.CH

FORMATIONS FITNESS

OFFREZ VOUS UN AVENIR DANS LES MÉTIERS DE LA FORME
IFAS INTERNATIONAL session **PRINTEMPS 2022**

DIPLOME INTERNATIONAL INSTRUCTEUR FITNESS ET WELLNESS, BREVET FÉDÉRAL, PERSONAL
TRAINING, NUTRITION ET DIÉTÉTIQUE, PILATES, YOGA



www.best-ifas.ch / best-ifas@span.ch

IFAS FORMATIONS FITNESS Rt. Des Coudres 50 CH-1298 CÉLIGNY 022.362.20.66



INSTITUT DE FORMATION DIÉTÉTIQUE NUTRITION



IFDN

OFFREZ VOUS UN AVENIR DANS LA NUTRITION
SESSION PRINTEMPS 2022 DÈS LE 2 AVRIL
4 WEEKENDS SUR 4 MOIS

www.best-ifas.ch best-ifas@span.ch
IFDN Rt. Des Coudres 50 CH-1298 CÉLIGNY
022.362.20.66



ECOLE ATHENA
LAUSANNE - SWITZERLAND

LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES
DE COURTE DURÉE DEPUIS 1965

Nouvelle rentrée le **2 mai 2022** :

- ✓ Secrétariat médical
- ✓ Agent de voyage IATA-FUAAV

WWW.ATHENASCHOOL.COM

Riviera
Chablais
votre région

À vos agendas!

Découvrez nos pages

Formation,
le **8 juin 2022** dans nos
éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...



Les adultes aussi peuvent apprendre en jouant



Les soirées jeux sont ouvertes à tous, tant aux élèves de The Language corner qu'aux gens de l'extérieur.

Une mue avant le centenaire de l'école

Montreux

Avant de passer le cap du siècle d'existence, l'Ecole Blanc se renouvelle en proposant une formule pédagogique différente.

| Gabriel Rego Capela |

«Je ne veux pas trop parler de notre passé, ce qui m'intéresse c'est l'avenir», annonce d'emblée Didier Vogt, le directeur de l'Ecole Blanc à Montreux – un établissement qui va fêter son centenaire en 2023. «Nous étions auparavant une école de commerce dédiée aux adolescents et jeunes adultes», évoque le responsable, sans s'y appesantir. Mais l'institution a changé de propriétaire et annonce vouloir élargir ses horizons.

À la recherche d'un nouveau public

«Nous allons proposer une gamme plus étendue de formations, allant du Bachelor en tourisme, l'été prochain, à des cours plus intensifs de finance et d'analyse comptable, de langues, sans oublier l'informatique et bien d'autres encore», détaille Didier Vogt. L'optique commerciale persiste, donc, mais elle s'enrichit et se diversifie, et pas uniquement au niveau des cours: «Nous visons un public différent, non plus seulement jeune ou en sortie de scolarité obligatoire, mais aussi bien des

personnes plus âgées, comme celles en quête de reconversion professionnelle», relève le directeur avant de préciser que tous leurs cours seront accrédités par des organismes indépendants afin que les diplômes soient validés et reconnus.

Ces enseignements feront aussi peau neuve: «Nous ne voulons pas plus de 10 ou 12 élèves par classe, pour une demi-douzaine d'entre elles en tout, afin que les échanges entre élèves et professeurs puissent se dérouler au mieux. Chacun doit pouvoir avoir l'attention qu'il requiert pour avancer».

Des problématiques touristiques distinctes

L'Ecole Blanc veut également renouveler son corps professoral. «Nous avons embauché des profils plus jeunes et dynamiques, peu ou pas issus de l'enseignement public», se réjouit Didier Vogt. La structure traditionnelle de l'enseignement sera aussi différente: «l'ultime module de notre Bachelor en tourisme se fera quasiment sans l'aide du professeur, qui sera en retrait tout en restant disponible comme aide ou appui».

Le tout dans le cadre d'un échange avec une école mauricienne. «Ce sera l'occasion pour nos élèves de découvrir un autre contexte avec des problématiques touristiques distinctes». De nombreux changements en perspective mais est-ce que d'autres vont suivre? «On a encore quelques autres projets, confie le responsable, mais voyons déjà si cette métamorphose attire du monde.»

Vevey

Dans son école, Marie Lorenne Morales organise des activités ludiques de toutes sortes pour permettre à chacun d'expérimenter une autre langue en s'amusant.

| Anne Rey-Mermet |

Dans cette école de langues de la rue du Lac, il n'y a pas que des manuels et des dictionnaires. Dès l'entrée de ce local veveysan, on aperçoit des boîtes de jeux qui n'attendent que d'être ouvertes. Dans quelques heures, des joueurs vont s'installer sur les canapés et entamer un Time's up ou autre, dans une langue qui n'est pas la leur.

À la tête de The language corner, Marie Lorenne Morales n'organise pas que des cours, elle met aussi sur pied des activités ouvertes à tous, tant à ses élèves qu'aux gens de l'extérieur. Soirée jeux, apéritifs, atelier de cuisine péruvienne, karaoké ou séance de paddle sur le Léman, toutes les occasions sont bonnes pour échanger et s'améliorer.

Paddle et grammaire

«Quand les gens s'amusent, qu'ils font une expérience positive, ils progressent plus vite. Nous voulons que nos élèves se sentent en confiance, qu'ils communiquent de façon spontanée», explique la directrice de l'école ouverte depuis 2018 en ces lieux. Passées les premières minutes d'embarras pour certains, les participants se lâchent ensuite dans cette atmosphère que Marie Lorenne Morales souhaite bienveillante. Quand on essaie de tenir debout

sur un paddle, on pense sans doute à d'autres choses qu'aux fautes de grammaire que l'on est en train de faire.

«Je voulais que ce soit amusant, parfois les gens se mettent trop de pression. C'est un moyen d'avoir une expérience positive de la langue, d'être confronté à une situation normale comme de suivre les instructions pour un jeu que vous ne connaissez pas. La vie réelle n'est pas méthodique», sourit la fondatrice de The Language corner. Si l'école enseigne neuf idiomes, ce sont surtout le français, l'espagnol et l'anglais qui seront pratiqués lors des tournois ludiques. «Nous commençons comme ça, puis nous verrons en fonction de la demande.»

Apéritifs internationaux

Les élèves s'affrontent dans des jeux de communication, avec des règles simples et des parties rapides. «J'aime aussi mettre en lien les générations, les seniors ont souvent beaucoup de compétences, mais ont parfois un peu peur de se lancer», relève la Veveysanne. Instaurés depuis plus longtemps, les apéritifs attirent de nombreuses personnes, y compris en dehors de l'école. Depuis que les rencontres se font en ligne, pas besoin de préciser pourquoi, les participants se connectent parfois même depuis des destinations lointaines comme l'Inde. «Je suis étonnée, ça devient de plus en plus international!», s'enthousiasme l'enseignante. «Je voulais rassembler la communauté polyglotte de la Riviera», poursuit-elle.

Dans les trois salles de la rue du Lac, enfants et adultes

viennent pour apprendre le chinois, le français, l'espagnol, l'anglais, l'allemand, l'italien, le russe, le portugais et le catalan. L'espagnol, langue d'origine de la directrice, est très demandé. Les idées ne manquent pas pour renforcer l'esprit de famille que Marie Lorenne Morales veut donner à son école. Avant de s'installer sur les bords du Léman, celle-ci a vécu dans six pays et vingt villes différentes. «Je peux comprendre les gens qui emménagent quelque part de nouveau, qu'ils ne connaissent pas. J'ai créé ce que j'aurais voulu trouver.»



L'école propose de nouveaux types de formations.

| Adobe Stock

Pub



CFPL.ch

Centre de formation poids lourds & OACP

Formation :

- OACP de base et continue
- ADR
- Perfectionnement moniteur de conduite

079 301 06 26 — www.cfpl.ch

Mercredi 2 février

Théâtre

Menu 5 – Chuut on miam

Comme deux auriculaires qui voudraient faire du mime ou des cils qui se battent pour se faire entendre, Blake Eduardo et Stève Geiser vous présentent Chuut, on miam.

Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 12.15 h

Les insoumis

Par le Sapajou - Texte de Carole Prieur. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20-21.30 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 13.30-17 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société. Alimentaryum, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts. Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques. Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h

Les 7 doigts de la main – Passagers

Cirque Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 20 h

Jeudi 3 février

Concerts

Au tour des cordes Classique

Patricia Bosshard / Le Grand Eustache. Un orchestre entier sans partition qui interroge la notion de temps et d'espace, laissant la part belle aux instruments à cordes.

Salle del Castillo, Grande-Place 1, Vevey 20 h

Théâtre

Les insoumis

Par le Sapajou - Texte de Carole Prieur. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20-21.30 h

The Postiche – Cocotte-minute, le tour de chant

50's, droit de vote, a capella. Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts. Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-20 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vive demain !



je 3 février · 20.30 h Comédie · Théâtre du Martolet, Rue Charles-Emmanuel de Rivaz Saint-Maurice

Après le succès des spectacles « Le Démon de midi », « Et pas une ride ! », « Je préfère qu'on reste amis » et « Folle Amanda » Michèle Bernier revient seule en scène avec un nouveau spectacle encore plus visuel et musical.

Jeudi 3 février

Monthey

Cirque

Les 7 doigts de la main – Passagers

Le temps d'un voyage, des étrangers se côtoient dans un wagon de train. Au rythme de la cadence du voyage, ils racontent leurs histoires faites de fuites et de rencontres. Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6 · Monthey 20 h



Exposé

Le vivant, et nous ?

De Dominique Bourg. Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 19 h

Connaissance 3

Les aigles de Suisse. Maison de paroisse, Rue de la Cité 19, Leysin 14.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Domaine de la Perrole, Chemin des Iles, Aigle 15.30-18.30 h

Vendredi 4 février

Théâtre

Midi Théâtre – Chut, on miam!

Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 12 h

Repas Meurtres et Mystères

La Ruée vers l'Ouest. Gare SBB-CFF-FFS, Rue de la Gare, Montreux 19.30 h

The Postiche – Cocotte-minute, le tour de chant

50's, droit de vote, a capella. Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Danse

Prix de Lausanne

Créé en 1973, le Prix de Lausanne est un concours international annuel pour jeunes danseurs âgés de 15 à 18 ans. Son objectif est de repérer, promouvoir et aider les jeunes talents. Montreux Music & Convention Centre, Grand Rue 95, Montreux 9.30 h et 14.30 h

Expositions

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.

Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Divers

Chemin des lanternes

Une balade hivernale originale: se promener à la lueur des lanternes sur les chemins enneigés des Pléiades, au-dessus de Vevey, et savourer une délicieuse fondue. Les Pléiades 18-23 h

Samedi 5 février

Concerts

Tenside

Formé en 2004 du côté de Munich, Tenside est un quatuor metalcore délivrant des morceaux ultra explosif et connu pour ses performances scéniques rageuses. Pont Rouge, Plantaud 122, CP 19, Monthey 20.30 h

I 3 Guinguette Party

L'Éclair Ngoc Lan. Rocking Chair (RKC), Avenue Gilamont 60, Vevey 23 h

Théâtre

Repas Meurtres et Mystères

La Ruée vers l'Ouest. Gare SBB-CFF-FFS, Rue de la Gare, Montreux 19.30 h

Les insoumis

Par le Sapajou - Texte de Carole Prieur. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 19-20.30 h

Danse

Prix de Lausanne

Créé en 1973, le Prix de Lausanne est un concours international annuel pour jeunes danseurs âgés de 15 à 18 ans. Son objectif est de repérer, promouvoir et aider les jeunes talents. Montreux Music & Convention Centre, Grand Rue 95, Montreux 14 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société. Alimentaryum, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand



sa 5 février · 11 h Exposition · Musée Jenisch, Av. de la Gare 2 · Vevey

L'exposition, consacrée au dessin contemporain de grand format, réunit près de vingt artistes qui accordent une place privilégiée à ce médium. inédites.

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux. Domaine de la Perrole, Chemin des Iles, Aigle 9-12.30 h

Divers

Chemin des lanternes

Une balade hivernale originale: se promener à la lueur des lanternes sur les chemins enneigés des Pléiades, au-dessus de Vevey, et savourer une délicieuse fondue. Les Pléiades 18-23 h

Dimanche 6 février

Théâtre

Les insoumis

Par le Sapajou - Texte de Carole Prieur. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 17.30-19 h

Humour

Et si ... ?

par Malik Kaufman et Karel Matousek. Lafabrik Cucheturelle, Rue des Communaux 35, Vevey 17.30 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société. Alimentaryum, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

« Ce sont souvent les autres qui nous rappellent qu'on a eu un cancer »



Regina Peruzzi a eu un cancer du sein en 2018. Une épreuve qu'elle a affrontée avec l'énergie positive qui la caractérise et dont elle témoigne dans le livre « J'existe » de La Montheysanne. | M. Raposo

Parcours de vie

Pour ses 10 ans, l'association La Montheysanne, qui allège le quotidien de femmes frappées par la maladie, s'est offert une exposition et un livre. Parmi douze témoignages, celui de Regina Peruzzi.

| Karim Di Matteo |

Après une heure de conversation avec Regina Peruzzi, on aurait envie de souhaiter à toutes les femmes atteintes d'un cancer du sein de vivre l'épreuve comme elle. Une expérience survenue en 2018, des plus éprouvantes certes, mais presque une expérience comme une autre, juste en acceptant la vie comme elle vient. « C'est assez récent 2018, et en même temps ça me paraît très loin, ce qui tend à démontrer qu'on a tendance à oublier les moments difficiles, explique la Montheysanne de 55 ans. Mais il est vrai que c'est dans ma nature de toujours tourner ce qui est négatif en positif, même dans les pires situations. Cela dit, j'ai rencontré très peu de femmes malades négatives. Elles deviennent des guerrières par la force des choses. »

Son témoignage illustré fait partie des douze qui composent « J'existe », le livre que l'association La Montheysanne, active pour offrir des activités aux femmes victimes du crabe, s'est offert pour ses 10 ans (lire ci-contre). Au fil des lignes, elle admet avoir eu « beaucoup de chance dans son malheur », elle qui a été si bien entourée par sa famille – son mari Roberto et ses deux fils Andreas et Lucas, 24 et 22 ans. Sans parler de son indéfectible « clan de copines »: Laura, Andrea, Sylvaine et Fouzia.

« Aucun symptôme, et puis... »

La Vaudoise d'origine, arrivée dans le Chablais par amour il y a 27 ans depuis son Orbe natale, connaissait La Montheysanne avant même d'apprendre sa maladie. « Je suis membre du club-services Soroptimist, nous confectionnons et vendons des biscuits et des cakes pour la bonne cause le jour de la course que La Montheysanne organise chaque été. On donne aussi un coup de main pour des transports de malades à l'hôpital. Pendant huit ans tu fais ça, et tout d'un coup, c'est ton tour... »

Un diagnostic qui tombe au milieu de rien: « Je n'avais aucun symptôme physique, aucune douleur. Lors d'un contrôle habituel chez le gynécologue, ce dernier a repéré un ganglion sous un bras. À 50 ans, on se dit que c'est peut-être normal, que le corps évolue. Je lui ai dit qu'on ferait le contrôle complémentaire après les vacances qui s'annonçaient. À mon retour, j'ai subi une biopsie. C'était un vendredi. » Les résultats tombent le lundi: une tumeur de 17 ganglions. « J'ai eu de la chance dans le sens que si je n'avais pas eu ce contrôle, j'aurais peut-être attendu 6 mois, une année, et qui sait... Ma bonne étoile. »

La nouvelle n'en est pas moins un bouleversement au sein de la famille qui vit avec la peur du

pire. « On ne savait pas où on allait. Quand j'entendais mon gynécologue, j'avais l'impression que j'étais morte. Nous avons eu des discussions délicates en famille, sur comment envisager la suite. Je n'aurais par exemple pas été favorable à de l'acharnement thérapeutique. »

Néanmoins, « la machine se met en route, très vite ». L'intervention est planifiée: « Deux semaines après, j'étais sortie de l'hôpital. À partir de là, dans ma tête j'étais guérie ». Ce qui n'empêche pas les chimios, certaines plus lourdes que d'autres, les maux de ventre, les pertes de goût

et d'appétit et, surtout, la fatigue: « Je n'ai jamais autant dormi. »

La perte de cheveux est souvent un événement dur à vivre. Vraiment? « Nous étions en Sardaigne, chez ma belle-sœur. Mon mari m'a coupé les cheveux, c'était mon anniversaire. On en rigole encore quand on regarde la vidéo aujourd'hui. Je n'ai jamais mis de perruque, toujours des bonnets. » L'éducatrice de la petite enfance à l'UAPE La Tartine aurait même tendance à dire qu'elle a moins bien vécu son arrêt de travail, « même si c'est bien de pouvoir se reposer après chaque chimio. »

Le meilleur conseil? Bouger!

Pour alléger le quotidien, l'habitante de Choëx a ses rituels durant sa convalescence. Le yoga, par exemple, qu'elle a profité de découvrir depuis le temps qu'elle y pensait. Du spinning avec ses deux coaches. Ses séjours en Sardaigne pour charger les batteries avant les chimiothérapies. Ses descentes à l'hôpital le jour J, à pied, en passant par Troistorrents. Du reste, le premier conseil que Regina Peruzzi délivre aux femmes qui traversent la même épreuve « c'est de bouger! »

C'est notamment là, à l'entendre, que le programme d'activités touffu de La Montheysanne

s'avère un soutien précieux: « Beaucoup de victimes du cancer se sentent seules, ont peur de parler de leur maladie, éprouvent une forme de honte, notamment si elles doivent se faire enlever un sein. La Montheysanne offre la possibilité de rencontrer des gens, de s'adonner à des activités originales, de libérer la parole, d'exprimer ses peurs, de profiter de l'expérience d'anciennes malades. »

Elle-même, ressent-elle parfois la peur d'une rechute après sa rémission? « Non, je me dis qu'on verra bien. En vérité, ce sont souvent les autres qui nous rappellent qu'on a eu un cancer. »

« Ce sont des femmes fortes et ce livre veut les sublimer dans leur puissance »

L'équipe de La Montheysanne marque le coup de ses dix ans avec le livre de douze témoignages illustrés « J'existe », plus une exposition à découvrir au premier étage du Théâtre du Crochetan jusqu'au 10 avril (qui tournera ensuite en Suisse romande). Une décennie déjà que Magaly Lambert et son équipe œuvrent afin que « des femmes malades quittent le monde des blouses blanches, retrouvent le contact avec la société, créent des amitiés », rappelle la fondatrice et présidente. L'association met ainsi sur pied diverses activités et animations (yoga, bijoux, conseil en images, chant, etc.), à commencer par son emblématique course annuelle du mois d'août.

L'édition de cette année est d'ailleurs programmée le 21 août. « Les revenus vont à la Ligue valaisanne contre le cancer, jusqu'ici 178'000 frs en 10 ans, ajoute la présidente. Une partie a servi à éditer des bons commerçants pour un total de 6'000 francs. » Selon elle, l'idée de base était que l'énergie de la course se retrouve dans le livre. « Ce sont des femmes fortes et nous avons voulu les sublimer dans leur puissance. » Quant à l'exposition, « elle se compose de clichés complémentaires aux témoignages du livre, ajoute Florence Zufferey, auteure des photographies. Elle veut illustrer la maladie, sensibiliser, en donnant une note d'espoir ». Sara Sierro, l'une des témoins du livre, en est reconnaissante: « Le titre « J'existe », c'est tout

à fait ça. Parce que certains jours, je désespérais d'exister, comme lorsque je n'étais plus capable de porter ma brosse à dents... »

« J'existe », éd. Saint-Augustin (Saint-Maurice), 90 p., textes Yannick Barillon, photos Florence Zufferey, disponible en librairie ou à commander chez l'éditeur. Infos: www.lamontheysanne.ch. Exposition jusqu'au 10 avril au Théâtre du Crochetan.

